

Le 10 Juin 1887.
à Paris.

Monsieur,

Vous me voyez confus
de la peine que vous avez prise,
votre travail est du plus grand
intérêt pour moi. Je vous prie
de recevoir tous mes remerciements.
Mais j' voudrais bien vous voir,
et puisque vous voulez bien me
permettre de vous indiquer un
jour, j' vous demanderais de

me recevoir lundi prochain ;
Et si vous ne me faites rien dire,
j'aurai l'honneur de me pré-
senter chez vous à deux heures.

Je vous prie, cher Monsieur,
avec mes remerciements les plus
sincères, agréer l'expression
de mes sentiments de haute et
affectueuse considération.
C. Bachelier